

Lettre au 80ème anniversaire de Meiho Missen Michel Bovay



«La vie éternelle est infinie.»
Mokudō Taisen Deshimaru

Zurich, le 19 juin 2024

Cher Michel,

Tout est inclus dans le zazen – le passé, le présent, le futur – et nous pouvons le percevoir ; inconsciemment, naturellement, automatiquement. Pendant vingt ans, infatigablement et avec un grand dévouement, tu nous donné ton enseignement, toujours dans une confiance profonde en zazen et suivant l'enseignement de ton maître Mokudo Taisen Deshimaru, fondateur de Muijoji il y a bientôt cinquante ans.

Aujourd'hui, cette année, tu aurais eu quatre-vingts ans. Depuis ta mort, quinze années se sont envolées comme une flèche et nous continuons à être assis en zazen dans un gyoji constant, au-delà du bien et du mal, de l'agréable et du désagréable, dans Muijo, le « château de la non-peur », comme tu l'as exprimé dans l'un de tes vœux et dans tes dernières paroles. Beaucoup de choses ont changé dans ce monde impermanent – *mujo*, dans le flux de l'éternelle transformation. La pratique quotidienne de zazen est restée, avec beaucoup d'anciens moines et d'anciennes nonnes, et beaucoup de nouveaux - moines et nonnes, pratiquants de zazen.

Dans une reconnaissance profonde, nous nous souvenons des temps passés, ici et maintenant dans l' « état normal du corps et de l'esprit », comme tu le répétais toujours, en suivant l'ordre cosmique, reliés en zazen au-delà du temps, de l'espace et du karma – dans l'esprit de bouddha qui existe éternellement. Même les fêtes de grillades annuelles nous sont restées en héritage bien vivant, celles que tu aimais tant, et qui continuent de réjouir les jeunes comme les anciens. Il en va de même des repas de midi du samedi, toujours avec « menu-surprise », car préparé par de nombreux cuisiniers différents, qui s'inscrivent tout naturellement et spontanément, pour la joie de tous, y compris des invités-surprise qui font régulièrement leur apparition.

Tu nous as devancés, retourné à l'océan de *ku*, quelques-unes et quelques-uns t'ont suivi, ceux qui demeurent suivront un jour, inconsciemment, naturellement, automatiquement – *shiki soku ze ku ku soku ze shiki*.

Dans l'eau pure de l'esprit
se reflète la clarté de la lune.
Même les vagues se brisent
et deviennent lumière.

Dogen

Au revoir, sayonara

Cordialement en profond gassho et sampai,

Monika Eishuku et toute la sangha de Muijoji